

CANTON DE VAUD

Aux Charbonnières

Le hameau des Charbonnières, commune et paroisse du Lieu (Vallée de Joux), patrie des Rochat, était en fête dimanche dernier, à l'occasion de l'inauguration de son temple restauré.

Cette petite église à l'intersection des routes de Monthé et du Lieu, date de 1834; les initiateurs de sa construction étaient tous des Rochat — on a rappelé leurs noms, dimanche — en 1889, on refit le clocher qui menaçait ruine. Depuis et ces dernières années, les paroissiens ont fait poser des vitraux, ils ont acheté un harmonium, puis, par une plaque de marbre, placée il y a deux ou trois ans au-dessus du porche, ils ont tenu à rappeler la mémoire du fondateur de la « Bourne des Rochat ».

Mais ces sacrifices ne suffisaient point aux vœux agissants des habitants de l'annexe des Charbonnières, qui trouvaient leur temple nu et froid et résolurent de l'embellir. C'est dans ce but qu'ils constituèrent un comité de dames et de messieurs qui établit un plan de restauration. On travailla plus de deux ans, on recolta des fonds, et c'est l'achèvement des travaux qu'on a célébré dimanche. Ceux-ci consistaient principalement dans la décoration intérieure de l'église.

On s'adressa pour cela à un jeune peintre vaudois, établi à Paris, M. Marcel Amiguet, et dont la critique avait signalé les heureux débuts à l'occasion d'une exposition de ses œuvres, il y a peu d'années à Lausanne. M. Amiguet conçut alors trois grands panneaux décoratifs symbolisant la Foi, l'Espérance et la Charité; il a eu l'heureuse idée de placer ses personnages dans le cadre même de la Vallée, c'est ainsi que la Foi montre un chœur de jeunes filles et d'enfants chantant les louanges du Très Haut dans un paysage du lac Brenet — quand il y avait encore de l'eau — vu de la colline des Epinettes; l'Espérance: deux jeunes fiancés marchant la main dans la main, gravissent les pentes de la Dent de Vaulion, au pied de laquelle s'étale le lac de Joux; leur chemin est parsemé de quelques pierres et de chardons, mais ils vont en avant, pleins d'espérance; la Charité: deux femmes, l'une soutenant l'autre dans ce gracieux paysage du lac Ter; un sorbier, avec ses grappes rouges, très décoratif, encadre les personnages.

Ces grandes toiles sont complétées par des motifs tirés de la flore: gentianes bleues, grandes gentianes jaunes, chardons, sorbiers, sapins. Une boiserie forme un cadre heureux à toute la partie picturale; la galerie, ainsi que la voûte du temple ont été repeintes dans des teintes qui s'harmonisent fort bien et donnent quelque chose de chaud à l'ensemble.

L'œuvre de M. Amiguet n'est pas de la peinture religieuse; il n'a point habillé ses personnages à l'antique; au contraire, ses jeunes filles et ses enfants sont vêtus de costumes modernes, légèrement stylisés. Son symbolisme n'est pas compliqué et sera facilement compris de la foule.

Devant un auditoire nombreux et recueilli, M. le pasteur Paul Payot, de Chêne et Paquier, a procédé à la dédicace du temple restauré, conformément à la Liturgie, puis M. le pasteur Emile Meylan, du Lieu, a prononcé une belle allocution religieuse sur ce texte tout indiqué de la Ire épître de Paul aux Corinthiens: « Maintenant donc, ces trois choses demeurent, la Foi, l'Espérance et la Charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la Charité. »

Il a remercié tous ceux qui ont contribué à l'embellissement du temple, en particulier M. le peintre Amiguet, les autorités communales, le comité de restauration, qui y ont mis tant de cœur, et les uns et les autres.

On entendit ensuite un beau chœur des dames des Charbonnières, puis M. Jules-Jérôme Rochat, secrétaire municipal et président du comité de restauration souhaita une cordiale bienvenue aux représentants des autorités civiles et ecclésiastiques; il rappela la construction du temple en 1833 et 1834, et l'obligation qu'eurent tous les habitants du hameau de faire une journée de corvée; il y eut ainsi 1408 journées gratuites et le temple fut inauguré le 26 juillet 1835. M. Rochat remet le temple restauré et embelli aux autorités communales.

M. Edouard Aubert, syndic et député au Lieu, en prend possession et félicite la population du hameau des Charbonnières des efforts qu'elle a accomplis et des sacrifices qu'elle s'est imposés.

M. Numa Chabloz-Comte, chef du service des cultes, dans un discours charmant, constate que l'Etat n'a pas eu à intervenir dans cette restauration. Une fois de plus: Charbonnier est resté maître dans sa maison. L'Etat est heureux de voir l'attachement qui se manifeste dans le canton pour les lieux de culte, qu'un peu partout on restaure ou qu'on cherche à embellir. L'œuvre accomplie aux Charbonnières sera un nouvel ornement pour la Vallée.

Puis ce fut M. Paul Payot, pasteur et délégué de la Commission synodale, qui, sous une forme familière, délicate de bonhomme et de simplicité, dit sa joie de se retrouver dans cette paroisse, où il fut six ans pasteur, il y a plus de 35 ans. Ses regards de pasteur protestant n'ont point été offusqués par ces peintures, au contraire, il les admire et trouve que toute cette décoration n'est point déplacée; il félicite tous ceux qui ont accompli cette œuvre de foi et d'attachement à l'Eglise.

Enfin, M. Louis Chenuz, de Montricher, apporte en quelques brèves paroles, les félicitations et les vœux du bureau du Conseil du 4^{me} arrondissement ecclésiastique.

Le culte fut suivi à 12^h heures d'un dîner servi à l'Hôtel du Cygne, auquel assistaient les délégués des autorités civiles et ecclésiastiques, les quatre pasteurs de la Vallée, les membres du comité de restauration et quelques dames. On fit honneur à un menu parfait, excellemment servi, puis ce furent les discours, nombreux, si nombreux même que nous devons nous borner à mentionner ceux de MM. J.-J. Rochat, Ch. Goy, instituteur, Marcel Rochat, Alfred Chenaux, pasteur au Sentier, Ch. Rochat, directeur des postes, Marcel Amiguet, peintre, Henri Rochat-Golay, député, N. Chabloz-Comte, Payot, pasteur, L. Chenuz, Samuel Aubert, professeur, Emile Meylan, pasteur, etc.

A 3^h h., un concert d'inauguration réunissait dans le temple un fort bel auditoire. Mme Marcel Amiguet, une brillante élève de la Schola Cantorum, pianiste, Mme Leresche-Audemars, soprano, MM. Dudan, violoncelliste, Wachsmuth, basse, et M. Gardiol, baryton, ces deux derniers pasteurs à l'Abbaye et au Brassus, firent entendre un programme de choix et apprécièrent leur très réel talent.

Le soir un culte par les quatre pasteurs de la Vallée a attiré de nombreux paroissiens.

Le représentant de la Gazette ne saurait clore ces quelques lignes sans remercier encore tous ceux qui l'ont accueilli avec tant de cordialité.

ERN. D.